

**Zeitschrift:** Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** - (1854)

**Artikel:** Les échos du Schlossberg  
**Autor:** Imer, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684258>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Si mon sujet trop loin m'entraîne,  
Je veux expliquer ce travers,  
Demain je retourne à la chaîne ;  
Adieu la joie, adieu les vers !  
Mais avant de battre en retraite,  
Je bois, comme un simple vilain ,  
A Gibollet, le châtelain ,  
Au PRÉSIDENT DE CETTE FÊTE !...

Aimable gaîté,  
Vieux vin de Chavannes,  
A tous les profanes  
Rendraient la santé.

V.-L. Cuenin.



## Les échos du Schlossberg.

---

*AIR des échos du Chasseraf.*

Enfant d'une belle patrie ,  
Je veux aussi, par mes accents,  
Célébrer la terre chérie  
Qui vit s'écouler mon printemps.  
Oui, c'est pour toi, modeste Neuveville,  
Que j'ai rêvé mes couplets les plus beaux....  
Au souvenir des maux de Bonneville,  
Du vieux Schlossberg éveillons les échos,  
Eveillons, éveillons les échos.

Quand la cité, dans son enfance,  
Garnissait ses tours de créneaux,  
Déjà le pampre, en abondance,  
Ornait ses rapides coteaux.

Mais trop souvent, pour couvrir la frontière  
Et pour voler à des combats nouveaux,  
Avec vigueur la trompette guerrière  
Du vieux Schlosberg éveillait les échos,  
Eveillait, éveillait les échos.

A son tour, le fier Jean de Vienne,  
Sûr de sa force, en ce manoir,  
Pour fuir la vengeance de Bienne,  
Avec ses guerriers vient s'asseoir.  
Ses ennemis, s'attachant à sa trace,  
De leurs béliers vident leurs arsenaux,  
Par leurs efforts épouvantent la place,  
Du vieux Schlossberg éveillant les échos,  
Eveillant, éveillant les échos.

Voici venir la troupe altière  
Des preux de Morat, de Grandson,  
Conduisant le butin de guerre  
Pris sur le hardi Bourguignon.  
Tonnez, grondez, couleuvrines terribles,  
Pour célébrer la gloire des héros !...  
A cet appel serions-nous insensibles ?  
Du vieux Schlossberg éveillons les échos,  
Eveillons, éveillons les échos.

Chacun raconte la visite  
De la Duchesse de Nemours,  
Comme elle vint avec sa suite  
Egayer tous les alentours.  
En son honneur, comme pour son Evêque,  
La ville en chœur retentit de bravos,  
Et les canons, répondant de la *Becque*,\*  
Du vieux Schlossberg éveillaient les échos,  
Eveillaient, éveillaient les échos.

Il est encore d'autres gloires  
Capables d'émouvoir nos cœurs,  
Qui remportèrent des victoires  
Sur l'ignorance et ses erreurs.

\* Place au port.

Bosset ! le temps a couronné ton zèle ;  
Muses, chantez les *Cantiques* de Gross ;  
Et que d'Imer le souvenir fidèle  
Du vieux Schlossberg éveille les échos,  
Eveille, éveille les échos.

Doctes amis de la science,  
Que réunit un doux lien,  
Renouvelons notre alliance  
Au bord du Lac Jurassien !  
Pour l'affermir, que le jus de nos vignes,  
Ce doux nectar, coule en limpides flots !....  
Par nos accords, harmonieux et dignes,  
Du vieux Schlossberg éveillons les échos,  
Eveillons, éveillons les échos.

Fréd. Imer.



## LA VIEILLE NEUEVILLE.

---

AIR : *T'en souviens-tu.*

Pays charmant, que l'étranger admire,  
Pour te chanter faut-il donc tant d'efforts ?  
Ma faible voix et ma modeste lyre  
Ne produiront que de simples accords !...  
Mais le bon vin, que ce coteau distille,  
Sera ma muse, et je prends pour refrain :  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
» Ses habitants, son beau lac et son vin ! »

Combien j'ai vu de ces nouveaux Icare,  
Prenant l'essor d'un vol audacieux,  
Ecoutant trop l'orgueil qui les égare,  
Ramper sur terre, en se croyant aux cieux.